

LA CHRONIQUE DE MARIBAS.

(Extrait d'une lettre au P. J. Dashian).

Paris, le 16. décembre 1896.

... J'ai maintenant à vous communiquer un renseignement assez intéressant pour la critique de Moïse de Khoren.

Vous savez que je regarde depuis assez longtemps le fameux livre Chaldéen de Mar Abas comme une fiction littéraire. Je crois de plus en plus que Moïse a composé lui-même, en se servant de ses sources ordinaires et de son imagination, les récits qu'il fait remonter au temps d'Alexandre le Grand. Le savant ouvrage de M. Khalatian sur l'épopée arménienne, bien que ses conclusions diffèrent des miennes, a déjà apporté nombre de preuves à l'appui de ma thèse. J'espère avoir bientôt l'occasion de les compléter et de montrer, pièces en mains, que ma conviction repose sur des bases solides.

J'étais cependant arrêté par un scrupule, et je vous avoue aujourd'hui qu'il me tourmentait fort. Ceux qui ont suivi mes modestes recherches sur les sources de Moïse, ont pu constater que cet auteur s'efforçait toujours de couvrir ses récits de quelque autorité universellement reconnue. Jules l'Africain, Bardesane, Férmilien, etc. étaient des noms qui devaient inspirer confiance à ses lecteurs. Comment donc aurait-il songé à en inventer un, celui de Mar Abas, lorsqu'il s'agissait de faire accepter la partie la plus ancienne — et en même temps la plus nouvelle — de son histoire? Cela me paraissait en contradiction absolue avec sa manière ordinaire de procéder, et même de nature à infirmer jusqu'à un certain point des arguments qui, autrement, auraient eu de la valeur. Aussi ai-je longtemps essayé, mais vainement, de trouver une trace quelconque d'un chroniqueur portant le nom de Mar Abas.

Maintenant ce scrupule est levé, pour moi du moins. Je sais qu'il y avait, au temps de Moïse, une chronique de Mar Abas qui devait jouir d'une certaine réputation. Et voici comment je l'ai appris.

Dans les premiers jours de novembre un de mes élèves, qui est déjà un maître, M. l'abbé Nau, me dit qu'en étudiant pendant les vacances quelques manuscrits syriaques au British Museum, il avait trouvé, sous le numéro 4402, une traduction de la Chronique de Michel le Syrien en Karschouni (arabe écrit en caractères syriaques). Il avait été frappé de la présence du nom de Mari bas dans le titre (en syriaque) de cette traduction, qui était ainsi conçu:

ՄԱՐԻԲԱՏ ԺՈՂՈՎՐԴԻ ՄԱՐԻ ՀԱՅՈՒԹԻ ԽԵՂԱԿԱՆ

(Առ Հ. Յ. Տաշեան ուղղակ տանակ մը քաղաքաւ:)

Փարիզ, 16 Դեկտ. 1896:

... Ես յժմ Զեղի տեղեկութիւն մը պիտի հաշորդեամ որ Մալորի Խորենաց քննութեան համար բաւական հետաքրքրական է: Գիտեք որ երկար ժամանակէ ի վեր հաջակաւ Մար Ագոստ Քաջազնային մատենաբարձրական կերպէք մը կը համորիմ: Հետազնեած ուեկի հետաքրքրական աղբիները գործած են եւ ի երես կայսութեան էամբարձութիւնն: Այս ամեն պատճեն պիտի հաջակաց աղբիներն էն ի մասն որ քիչ ժամանակէն առիթ պիտի սեւեած այս պատճենաց աղբիները լայցնենք եւ այսպէս փաստերը ձեռքը ցուցնենք որ իմ համազումն հաստատուն հիմնաց վեց կեցած է:

Սակայն կասկած մը զիս կը հասեցնեմք, եւ ի խոսութիւնի որ զիս շատ կը նեղէր: Անոյք որ Մ. Խորենաց աղբերաց վկաց ըստ համար հետազութեանց հետամասն եղած են, կրցած են վաճել հաստատութեամբ որ ոյս հեղինակը կը հանչան միշտ իւր պատճենները աղբահանչան հեղինակ հետամասն մը պողովէ: Ցուցուն Մարիկանա, Բարգեծան, Փիրմիկանան եւն են այս անհանձնեան, որոնք վաստակութիւն պիտի ներշնչեն իրեն ընթերցունեանք: Արդ Բնակեն եղած է որ յուր եւնան մասամաս ըլլայ հնարել անոնք մը՝ Մար Աբասինը, երբ որ անոր Կուրեք վերաբերէ իւր պատճեննեան անհանձնը — միւենիյս ժամանակ ամենէն ու մասը: Այս բան իւր բնակ բացարձակապէս համարական կ'երեւար իրեւու գործած ու սորական եղանակին, եւ մինչեւ անգամ կարող ակարացնելու աստիճան մ'այս պատճենութիւննեանը, որոնք աղլագդ իւր են արժեքը պիտի սեւեած աղբիները: Այսպէս երկար ժամանակ ժամանակապէս կը Մար Աբասաց անոնք կրող ժամանակագրի մ'որեացից մէջ հետք գտնել:

Հիմնաց այս կամացը բարձաւած է, դուն բներ համար Գիտման այժմ որ Մ. Խորենաց աղբահանչական կար Մար Աբասաց անոնք կրող ժամանակագրի մ'որեացից մէջ հետք գտնել:

Նշյեմբերի առաջին օրեւն իմ աշխակերանեւ ընթէ որ այժմ արդէն ուսուցիչ է, Նո (Նա) երեխ, Կընութէ թէ պարագաւ ժեւած օրեւն Բիբուանական թանգարանին քանի մ'ասութական ենուած գիրներն և աւանակարանին աշխական գանձակ էր, թէ 4402 ձեռնադրին մէջ՝ Մարիկայի Ասուրոյ ժամանակագրութեան քարշակն (այսինքն արքաբերէն բայց ասորեւն տառերով գրուած) թարգմանութիւն մէջ՝ Զարմացած եր Մարիկասայ անոնք թանելով այս թարգմանութեան (տառերէն) վերաբերին մէջ, որ եր այսպէս:

Nous allons commencer à transcrire le livre de la Chronique de Mar Mikail le Grand, patriarche des Syriens, qu'il a recueilli et extrait des livres de Maribas le Chaldéen, de Socrate, de Théodore, etc. (Ὡα πατέρας; Ἰωάννης οὐαριάνος απόλει, ... Ἰωάννης οὐαριάνος).

Or Maribas, c'est Mar Abas. En l'absence d'une édition critique de Moïse de Khoren, il est difficile de dire laquelle des deux leçons, Մարիբաս et Մարաբաս, est présentée par les meilleurs manuscrits; Մար Աբաս est une correction savante des éditeurs modernes. Tchamitch (*Hist. d'Arm.* I, p. 34) imprime toujours Մարիբաս; une seule fois il donne les deux noms, Մարիբաս կամ Մարաբաս (*ibid.* p. 210). Aucune difficulté ne peut résulter de la différence des noms.

Une chronique de Maribas existait donc encore au temps de Michel le Syrien (XII^e siècle). Elle n'a pas entièrement disparu. M. l'abbé Nau en effet ne se borna pas à me communiquer le titre du *Michel en Karschouni*; il ajouta que parmi les manuscrits récemment acquis par la Bibliothèque nationale de Paris, il en avait remarqué un qui contenait, toujours en Karschouni, des fragments de la chronique de Maribas mentionnée dans le titre en question.

Ce manuscrit, que j'ai en ce moment sous les yeux, est catalogué dans le fond syriaque de la Bibliothèque nationale sous le No. 306. Il a été décrit dans le dernier numéro du *Journal asiatique* (septembre — octobre) par M. l'abbé J. B. Chabot (*Notice sur les manuscrits syriaques de la Bibliothèque nationale acquis depuis 1874*), et contient, outre les extraits de Maribas, un abrégé des Chroniques de Bar-Hebreus, des extraits de la Chronique de Jacques d'Edesse, etc. Les extraits de Maribas occupent onze pages (fol. 71 verso — 76 verso). C'est sur ces extraits que je désire vous donner quelques rapides indications.

Le titre, moitié arabe et moitié syriaque, est ainsi conçu: *Maintenant nous allons transcrire des extraits de la Chronique de Maribas le Chaldeen* (اوْنَادِ مَارِيْبَسْ الْخَلْدِيْنْ).

Ces extraits s'étendent de Nemrod aux constructions d'églises de sainte Hélène, mère de Constantin, et s'arrêtent précisément au même point que la première partie de la Chronique syriaque de Denys de Telmahré, publiée par Tullberg. Il est impossible de dire si l'ouvrage primitif allait plus loin.

"Այս իւ պահ ըստքին են Մ-ը Մ-ի ու յուրէ
Մ-էն, Ա-ս-ո-ց զ-ո-րէ-ո-րէ, յ-ա-մ-ա-կ-ո-ր-ո-ն-ե-ն
ե-րէ, առ հ-ա-մ-ա-ն- ո-ո-ղ-ա և է ե-ր Մ-Մ-ի Բ-Ա-
Ա-Ս Ք-Ա-Ղ-Ի-Ե-Ա-Ց-Ի-Օ-Ց, Ա-յ-ս-ո-ց, Թ-է-ր-է-ո-ւ-ո-ւ-ն
և այլ-

Մարիբասաց ժամանակադրութիւն մը կար
ուրեմն ատարան նաև Տիգրայէլ Առողջ ժամա-
նակ. (ԺՔ դարձն.) Բայրութին անհետ եղած ալ
չէ: Արքաները ալ և երբէց շատացաւ միսյոն
հանրութեռվ ինձ Միջայէլ Առողջ քարշունի
վերաբերին, այլ առանձ ծանուց որ Պարսիկ Ազգային
Առաքանականին մօն ժամանակինք ենքու քանի
ձեռագրաց մէջ նշանած է հաս մըն ար, որ յի-
շեաւ վերնարդին մէջ լիշտաւ Մարիբասի ժա-
մանակադրութեան հատակատրները կը պարու-
նակէին:

Այս ձեռագիրը՝ զոր այժմ ալ չին առնելու
անիմ, Աղային Մատենագիրանի առարկան
հաստիքն 306 թիվը կր կրի: «Առաջնա Լուսական
փեշին (Սեպտեմբեր-Հաւանեմբեր) թույն մէջ ալ
պարագանաւ է ձեռագիրս Յ. Պ. Շապոյ երցիւանէն» (*Տեղի-նի-Աղային Մատենագիր-անէն* 1874 էն
ետք յետիք-է սորութիւնութիւնը լուսաց լուսաց): Են
բաց ի Մարդկանայ հասակաստիքներէն՝ կը բախա-
տակէ ի համառատիքներ մը բահէքը ունի ժամա-
նակագրութեանց, քաղաքացներ Յակովյան եղե-
ացաւ ժամանակագրութիւնն, եւն Մարդկանայ
գաղաքացներ անսանեւի էլ կի դարձնեն. (Թղ.՝
71—76թ.) Սրբ այս քաղաքածոց փայտ ի որ կու-
ղմէ քանի մը հասեանցի դիմուութիւնն է:

Այս քաղաքանքներու Նիւթը Կերպով ՁԵՅՆ
մինչեւ սրբահայ Հեղինեայ Կաստանդիանոս Տօր՝
Եկեղեցեաց շնուրինքը կը հասնի, և ոչին
ուն կէտին կը դադրի ուր կը պատրի նաեւ Գեղա-
նեսուն Տեղմահրէի ասորի Դժունակագործուեա-
տուաշն մասը, զոր Առաքարական է Թուղպէրէ:
Անշարքի է բուլ թէ Խամսական դործքն աւելի
ու ևս հաջախանէն թէ ու:

Il est difficile de caractériser les extraits de Maribas avant d'avoir fait une étude minutieuse de chacun des articles, réduits bien souvent à un maigre résumé. Cependant une lecture attentive m'a conduit, provisoirement du moins, aux conclusions suivantes:

1^o Le titre du Michel au Karschouni du *British Museum* est complètement justifié. Presque tous les articles de notre Maribas se retrouvent, et souvent mot pour mot, dans la traduction arménienne de Michel. Ils sont passé plus tard, souvent sans changement, dans les chroniques syriaque et arabe de Bar-Hebraeus. Plusieurs passages caractéristiques, comme l'énumération des sept sectes juives (Michel, éd. Jér. 1870, p. 128 sv.; 1871, p. 104 sv.; Bar-Hebraeus, *Hist. dyn.* éd. Pococke, p. 116), remontent à Maribas.

2^o Bien que basée sur Eusebe, comme toutes les chroniques d'origine chrétienne, la chronique de Maribas a emprunté à diverses sources (entre autres la *Vie de S. Sylvestre*) bien des éléments nouveaux, en partie relatifs à l'histoire orientale. L'Arménie en particulier est mentionnée un certain nombre de fois.

3^o La date de la composition est difficile à établir, mais elle ne doit pas être antérieure à l'époque arabe. Il y a en effet une allusion à la chute des Sassanides.

Je n'étonnerai personne en disant que j'ai rencontré fort peu de points de contact entre la chronique de Maribas et *l'Histoire de Moïse de Khoren*. Il y en a cependant. Je n'ai pas été peu surpris de voir que le royaume d'Edesse était identifié avec l'Arménie. *Abgar régna à Edesse sur les Arméniens*, dit la chronique.

Malgré la différence du contenu je n'hésite pas à considérer le Maribas dont on vient de retrouver des extraits, comme identique au Maribas mis en avant comme grande autorité par Moïse de Khoren. Non seulement le surnom de Chaldéen, donné à notre Maribas par le titre de Michel et celui des fragments, rappelle le fameux livre traduit du Chaldéen en grec (Moïse, I, 9), mais le nom de Maribas lui-même est d'une forme tellement insolite qu'il ne peut guère avoir été porté que par un seul et même individu. L'orthographe *մարիբաս*, rendue exactement par *Մարիբաս*, n'est pas syriaque. M. l'abbé Chatbot, dans sa *Notice*, ne songeait pas au Maribas de Moïse, avait la grammaticalement Mariabbas. La forme Maribas est grecque (*Μαριβάς*), ou du moins hellénisée.

Դժուարութեանք է Մարիբասոյ քաղցրածեներուն
նկարագրի սրցել, առաջ կանոնա մնարամանն
ուստի մասին բարպահները յօդուածները, ու
որք շատ անգամ փախ համառատման մ'երեւոյթն
առաջ են: Սակայն եւ պայման մասպի ընթերց-
մամբ մը հասած եմ յանորդ, գոյն առժամանա-
կայ հետեւոթեանց:

1. Բրիտանական թանգարանի Միթոյէլի Ա-
սուրյա քարտանի վերնաբըրը իրավուն կ'արդարանից:
Մեր Մարիբասոյ գեթե ամեն յօդուածները կը
գտնենք, եւ այն շատ անգամ բառ ու բառ:
Միթոյէլ Ասորյա Հայերէն թարգմանութեան
մէջ, Յետոյ անցած աւ են՝ յաճախ առաջն փո-
փոխութեան բարհերեւունը սորի եւ արարագին
ժամանակագրութեանց մէջ: Ըստ մը Հայութագրա-
կան տեղերի, պայման հրեական եօթն ազարդոց
թարգմանիքն (Միթ. Ասորի, ապ. Խորուաղէմ
1870, էջ 128 ևն. ապ. 1871, էջ 104 ևն. Բար-
հերեւուն, «Պար. Հարաբան-Ենաց», Հրոր. Պրկող,
էջ 116) առաջած են Մարիբասն:

2. Մարիբասոյ ժամանակագրութեանը՝ թէ-
եւ հետեւոյ գործերին վրայ հիմնեալ ե, ինչպէս
ամեն քրիստոնէական ծագութ ունեցող ժամա-
նակագրութեանը, փոխ առաջ է նաև ուրիշ ազ-
գրեւներ (ի միջ այլըց՝ Ա. Նշելիստրով Ա. Վորէն):
շատ մը նոր տարերեց, որ մասսմ արեւելեան պատ-
մութեան կը վերըսէրին: Ի մասնաւրի Հայաստան
բանական անգամ յիշուած է:

3. Հարթակուելու ժամանակամիջոցը գժուար
է սրցել: անկայն արարական շշնչեն յառաջ
ըլլալու շէ: Արեւելուք ալ Սասանեանց անկան
մասն անշարժութեան ալ կայ:

Աւ դր պիտի զարմացնեմ ըսելով թէ Մար-
իբասոյ ժամանակագրութեանը և՛ Խորենացուց
Հայոց Պատմութեան մէջ շշափման շատ գրւ-
էտերու հանդիպած եմ: Կամայն կոն գոյն քանէ քափի
իւ հաս: Քիչ շզրմացայ տեսնելով որ եղեսից
թագառութիւնը հս ալ նոյնացաւը է Հայու-
սանի հետ ժամանակագրութեանը կ'ըստ թէ Աբ-
բոս Խորենաց Հայոց յետեւի:

Թոփանականութեանը տարբեր ըլլալով ալ
հանդերձ շեմ երկմատիր պայ Մարիբասն, որուն հա-
սակուողը գտնելեցաւ այժմ, համարեց միեւ-
նակ ան այլ Մարիբասին հետ որ Մ. Խորենացի
իրեւն մէջ հեղինակութիւն յառաջ կը քերէ: Աւ
միայն «Քաղեւացի», վերպիրը, զոյ մէր Մարի-
բասն կոտ ապ Միթոյէլի Ասորյա գրոց եւ այս
քաղցրածոց վերպագիր-միտոսոց, քաղցրէարէնէ
նշանարձնի թարգմանուած հաշկաւոր գիրը կը
յիշեցնէ (Մ. Խոր., Ա., 9.): այլ նաև այս ինչ է
Մարիբասն, անունն պիտի անսովոր ձեռով է
որ միակ եւ նոյն անք մայն կրնոյ կրած ըլ-
լալ: Վեռանան առաջ ձեռի որուն ճիշդ փոխ-
արութիւնն է «Մորթէն», առարկան չէ: Հազոյ
երեցն իւր «Տեղիս-Ենաց», մէջ՝ շանդրապահու-
թով Մ. Խորենացուց Մարիբասն, կարգած է
նշյալ քերականօրէն «Մորթէն», «Մարիբաս»
ձեռ յանական է (Մարիբաս), կամ դոնէ հելենա-
ցուած:

Je me borne aujourd’hui à ces quelques considérations, me promettant bien de traiter la question d’une manière plus approfondée à une prochaine occasion ...

A. CARRIÈRE

Սրտագեցք (Եշ. զ. Արտագերս, օրու Արտագեցքի կամ Արտագերից, Ամերիան, Artogerassa) բրեթին առաջև ու Փառանձնայ գերեւ մինչեւին Ամերիան (Խէ, 12; 18) ու Փառանձնու (Դպր. Դ., ժե.) իրարք բրոգրամին տարբեր կը պատմեն: Ամերիան ոյս բերդով երկու անգամ պաշարուած է, առաջին անգամ կիրակ եւ Արտանան հայ մատենիները պաշարած են, իսկ երկրորդ անգամ՝ Հայոց հ. արդ Փառանձն այս երկու պաշարուածներն ի մի կ ճակատ: Կիրակ ներբինեցին եւ Արտանան վագմի պաշարապետին տեղ՝ Փառանձն Պարսկ Զիկ ու Կարէն պապանախները կը դնէ: Խափսին մատորութեան պատմի շատ կարեւու Նմանութեաներին կամ: Ամերիան կը պատմէ, թէ Կիրակ ու Արտանան բերդը մտած եւ Թագուհին պատանակեց մանաւուր ըլլալու տոփեցնէ, իսկ Փառանձն կ'ըսէ՛ թէ Ես մարդապետը դատու ամոցոց մանելով թագուհին անարգեց եւ արշակունիները թշ մշանանց: Աւսուի պէտք ենու ըսել թէ Հայր պաշտառաց մշ էր: Ասպ վկայ անմիջակօ Փառանձնի քոյլ բերդին անմանառու ըլլալու կը Կարտանէ, մինեւեն Ամերիան պատմած Բետան անակելիվ՝ վկայ ու Արտանան վերջապէս թագուհին աղայանը ներեն կը շարժին ու Պարսիները կը մտանեն: Ասէ՛ վերը Ամերիան կը պատմէ, թէ Ինչպէս Կիրակ եւ Արտանան անգամ կայսեր Պատմաց թագուհու կը մինեւն եւ ի մի կ ճակատ: Ես կ ճակատ եւ ի Հայու կը բերեն: եւ ասիկ եւը տեղի վ ունենան Արտագեցք բերդին առաւմը: Փառանձն կ'ըսէ՛ թէ Պատմատու նիդրոց Վասակաց պրին: Մուշ-շել Մամիկոնեանն եր (Ե. ա.): Թէ Զիկ ու Կարէն Աւայուց առաջնորդ թագուհու բերդին երկրու անգամ պայտապետ ժամանակ առաջնորդ էին:

* Αρρέξεν «ιωνηρού», ανδρεώτικων ταριχαιών νυν. ή θυσίαν
πλέξει (ξελ. 346) ρωμαϊκήν συγκρατητικήν περιπολήν την προπολή
της Φραγκοφ. Ι. Μαργαρίτης αγγειοποιεί μεταβολήν την οφείλει
από την πολιτική του, διότι ο Φωτιάστης την έδινε συναρπα-
τεύοντα μαστίγιαν! Η απαθόνητην απόρριψειν θεωρείται πο-
θεώτηκαν πλήθεις προστατώντας την πλήθην της Γρηγορίου ανά-
θηκαν πλήθεις θεωρείταιντον τ. Unter suchungen zur Geschichte
von Eran. 5. Zur Kritik des Faustus v. Byzanz. Philologus,
Band LV, Heft 2. Λ. 213—227, ήτις μεταβιβλήθηκε Λ. 224—
244. 6. Hazarabat, ξ. 227—237. — Ο γυναικείος πατοσιώδης
καὶ αναθρήτως διαπονηθεῖται, η θεωρίαν φιλοτελικήν
επιανθέτοντας την παραπομπήν διαθέτειν μάτιαν αρ-
ρέξεν των ανθεκτικών παραπομπών ματωλάν νυνοθήτει την παραπομ-
πήν της θελεύτην ζεύτην αγνήν πανηγύρην παραπομπήν παραπομ-
πήν προ την προπολήν της φρεσκής άγιας απόστολης. — Σαμίαν. ή
ματωλάν πανηγύρην παραπομπήν την προπολήν της θεωρείταιντον τ.
τον. 8. Ηλιόδοντον. 1852.

Այսօր այս քանի մը խորհրդածութիւններով
կը շատանամ, խստանալով այս ինքրոյ վրայ աւելի
հիմնական կերպով խօսիլ մերձաւոր առթիւններ

Ա. ԿԱՐՐԻԷԼ

Φ. Φιορδάνη^τ έξι ήτανε γρήγορός του: Σύμφωνα με την απόψη της ιστορίας, ο Φιορδάνης ήταν ο πρώτος που συνέβαψε την Ελλάδα σε έναν πολιτισμό. Τον ίδιο χρόνο, ο Φιορδάνης ήταν ο πρώτος που συνέβαψε την Ελλάδα σε έναν πολιτισμό.

Ամենասու իւր խօսքը կը վերջացընէ ըսկլով,
թէ ապա՞ Հայուհին թելաբառեամբ զիրակ
ու զԱրտաշեան կը սպանէն ու անծնաց գլուխիք Հայ
սպանէնին կը դրի ։ Փաստու սու երկու անձամ (Ե.
դ. բ. և. գ.) կը յիշէ Հայր մարդկատին սպանուիքը.
Եւ ապանման պատճենը տարբեր է Փաստուի քայլու-
թու ։ գ. թիւնոյն մէջ կը թէ Թաթուորին մօրն
ապանման անարդանաց համար սպանուեցաւ ։ Խակ գ.
գլուխոյն մէջ, ուր Դղակ կը կրչուի, սպանուեցան
սպանուան կը, կըսափ, Հայուհի հետ ըստ դաւա-
գրութիւննա ։ Միեւնյալ գէպքը երկու կրպաց կը
սպանուեն ։ արդ այս երկու բարբեր պատճեններ
կիրարու ։ հետ Համանայնցներու համար Ե. գ.
գլուխոյն մէջ կը թէ Հայր մարդկատին սպանուե-
ցէն ետքը սուզեց գրասուն Դղակ, որ աւարու-
թաշաշույ Թաթուորին կամ Տիրանայ հօր նորու-
աման մնջ տառ ինչն առօք մարտակենաց եաննա

Այս Դարակը կիւրակինի հետ նոյն է, ըստ
որով Կիւրակը Վաստիկանեան օրինակին համաձայն
(29, 13, 14, 30, 1, 3) Գրիգոր կարպատա է:
Կայերէն Դավակը սփառ ընդէցուած է Գողակի,
ինչու որ համբենին մէջ Դ ու Գ գրեթե շատ անգամ
մէջ շփոթին: Գողակ անունը Պրոլուսախիք քոյլ (Ա ան-
դամակ պատահապատին, Գ. Ի. Ի., Հրանինի հար-
պ, 390, 17) Ուլահօք ձևուակը գտնանի իրեն հայ-
զորապարի մ'անաւ: Մ. Խոր. ալ (Ա. Գթ.) իւր
մէտաւարաց շանկին մէջ Գողակ անուամէ մէկը կը
մէկ:

1 Այս երկու անուններին՝ ապահով՝ յուն. Ադամ և Եղիսաբետ (Հրա. de Lagarde, p. 6. 91) Զիշակ և Կա-